



Notes sur la couverture médiatique audiovisuelle¹

29 juillet-6 août 2015

Ce rapport vise à déterminer dans quelle mesure et comment les médias agissent comme agent de pacification ou plutôt comme amplificateur des tensions, à travers l'identification des propos incendiaires proférés dans les médias. Il sert également à observer les foyers de tension qui se manifestent dans le pays et qui reçoivent une couverture médiatique.

Foyers de tension

DELESTAGE QUASI-GENERAL ET GREVE D'AVERTISSEMENT DE L'INTERSYNDICAL

Après l'annonce de la JIRAMA sur l'insuffisance de débit d'eau en période sèche et la panne de moteurs pour certains groupes, **le délestage refait surface**. Il intervient à toute heure et investit tous les quartiers d'Antananarivo. Et pas seulement Antananarivo puisque la plupart des grandes villes à l'instar de Toamasina et de Diégo subissent le problème des délestages. Les usagers se demandent si telle situation a des rapports avec la grève générale entamée par l'Intersyndical de la JIRAMA au début de la semaine. Les représentants du syndicat se veulent rassurant en disant que la cessation d'une journée de travail n'a pas eu d'impact sur la fourniture d'eau et d'électricité.

*Durant la manifestation de l'Intersyndical, les forces de l'ordre sont aux aguets pour éviter des cas de débordement. Les employés réclament un audit sur les contrats de concession des centrales thermiques, rapportent **VIVA TV, TV PLUS** et **KOLO TV** dans leur édition. La cour de la société n'arrivait plus à contenir les grévistes. La grève continuera jusqu'à ce que les revendications soient satisfaites. Les caisses sont fermées, et les usagers ont dû rebrousser chemin, non sans mécontentement, termine **VIVA TV**.*

CONTESTATIONS DES ORGANISATIONS GENERALES DES ELECTIONS

Une semaine après la tenue du scrutin des communales du 31 juillet, la tension politique s'accroît dans la plupart des grandes villes de Madagascar. Les critiques sur l'organisation générale des communales avant, pendant et après les élections demeurent d'actualité. Les suspicions de fraudes par le biais des bulletins uniques précochés et des cartes d'électeurs vierges distribuées au moment du scrutin, les défaillances sur la confection de la liste électorale sont autant de **sujets de contestations rapportés dans les médias**. A partir du lundi 3 août, une vague de contestations émerge et prend forme à travers des déclarations et des descentes dans les rues. A l'exemple de l'affaire Pety Rakotoniaina à Fianarantsoa. Accusé d'avoir semé la pagaille dans un bureau de vote à Ambatomena le jour du scrutin, il a écopé d'un an d'emprisonnement ferme. Pendant que son avocat a fait appel, il a appelé ses partisans à manifester dans les rues. Comme le rendez-vous est devenu quotidien, Pety Rakotoniaina continue de dénoncer les irrégularités constatées durant les élections mais surtout il accuse le parti HVM d'avoir commis des fraudes. L'équipe de

¹ Echantillon : TVM, KOLO TV, VIVA TV, MATV, TV PLUS, RNM, ANTSIVA, VIVA RADIO, RADIO PLUS.

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





Razanamahaso, la candidate du MAPAR dans la même circonscription, est venue grossir le rang. Elle conteste particulièrement le résultat provisoire donnant victoire à la candidate du HVM.

FREE FM dans son JP s'alarme et craint des risques de montée de violence et de tension dans les manifestations organisées par les deux partis, à savoir MAPAR et TAMBATRA. *VIVA TV* focalise surtout son attention le sort du candidat du MAPAR à la course à la mairie de Fianarantsoa. Tous les jours, la chaîne ne manque pas de rapporter l'évolution de la situation. Selon cette chaîne, les habitants de Fianarantsoa s'inquiètent des éventuelles tentatives de modification des résultats des élections. En effet, il y a une différence entre les résultats publiés par le SRMV et ceux publiés par le QG du parti MAPAR.

Mais la dénonciation sur le cas de fraudes est devenue générale. Les partisans du HVM à Anosizato ont manifesté leur mécontentement par rapport à ce qu'ils qualifient de fraude manifeste faite par le TIM tout comme les quelques habitants d'Ilakaka dénonçant le renversement des résultats encore provisoires dans certains bureaux de vote. Concernant la requête de la candidate de l'association FREEDOM, elle a été déposée au tribunal administratif d'Antananarivo. La candidate conteste également les cas d'irrégularités constatées durant le scrutin.

FREE FM se montre toujours très active quand il s'agit d'informer ses auditeurs des activités de l'association FREEDOM en général, et de la suite des engagements pris par Lalatiana Rakotondrazafy en particulier. En effet, celle-ci a déposé une plainte auprès du Tribunal administratif pour demander l'annulation des voix obtenues par la candidate Lalao Ravalomanana. Le fait que le logo du parti TIM comporte un rajout, en l'occurrence le terme « Neny » dans le bulletin de vote est contraire à la loi, selon la candidate. Une journaliste de la radio Le Buffet de Sakaraha témoigne également de l'existence des procès-verbaux falsifiés par le HVM à Tuléar. La *VIVA TV* oriente également l'attention du public vers les suspicions de fraudes des résultats des élections dans différentes régions de Madagascar dont Fianarantsoa, Diégo, Antananarivo. Elle atteste en même temps les rumeurs selon lesquelles le parti HVM a tout fait pour que ses candidats soient élus dans les communes. Les autres chaînes dont la *TV PLUS* et *MATV* ont relayé les mêmes informations mais pas avec la même intensité.

Propos illégitimes

La journée du vendredi 31 juillet a été l'occasion pour les stations audiovisuelles de transmettre "en live" les événements se rapportant au déroulement des élections. En plus des réactions à chaud des auditeurs, l'entrée en direct des journalistes sur terrain et la transmission en continu des différentes interviews données par des personnalités aussi bien civiles que politiques ont marqué la journée. Bonne pratique car les médias ont le devoir d'informer en temps réel leur public, d'ailleurs ce dernier s'intéresse davantage à tout ce qui est information "chaude". Dans la soirée, le live sur le dépouillement des bulletins de vote, l'analyse des

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:



Ce projet est financé par l'Union européenne



résultats provisoires et la dénonciation des irrégularités étaient au centre des actualités rapportées par les mêmes stations. Mauvaise pratique dans le sens que telle pratique peut favoriser la diffusion d'alarmes et des rumeurs non justifiées sans la maîtrise de la situation par les journalistes. L'immédiateté de l'information ne permet pas toujours aux journalistes de prendre le temps de vérifier et d'aller faire des recoupements sur terrain.

HVM ET TIM SONT FORTEMENT CRITIQUES

La plupart des critiques formulées et rumeurs récoltées s'adressent aux partis HVM et TIM. Les stations **FREE FM, VIVA TV, MATV, TV PLUS** et **ANTSIVA** récoltent des informations et des avis confirmant l'existence des personnes supposées être en possession des cartes d'électeurs à distribuer aux électeurs non identifiés et aussi des personnes qui distribuent de l'argent aux électeurs qui ont accepté d'utiliser les bulletins uniques précochés. Les gens des médias affirment des cas de fraudes tout en nommant la cible et l'auteur sans avoir pu apporter des preuves. Tantôt, ils se fient aux dires des auditeurs, tantôt ils se limitent aux rapports faits par d'autres personnes sur terrain. Les médias publics dont la **RNM** et la **TVM** jouent toujours la carte d'apaisement. Le type de propos "**diffusion d'alarmes et de rumeurs non vérifiées**" a dominé les émissions spéciales proposées par les stations le jour du scrutin. En voici des extraits :

- « Une personne a ramené une cinquantaine de cartes d'électeurs dans une sacoche et les a distribuées, comme on distribue des bonbons, aux portes du bureau de vote. »
- « Des cartes d'électeurs et CIN ont été acheminés à Diego dans le but de faire participer des populations rurales au vote. »
- « Le parti TIM a fait de la campagne électorale le jour du scrutin à Mandrozeza. »
- « Des banderoles du parti TIM ont été postées ce matin devant un bureau de vote du Fokontany de Malaza. »
- « Des gens du Parti TIM se postent à l'entrée d'un Bureau de vote dans le Fokontany de Malaza pour menacer les votants. »
- « A Ankazomanga, des achats de voix ont été constatés. Selon les informations confirmées, c'est le parti TIM qui distribue de l'argent dans une maison située à côté du bureau de vote. »
- « Au QG du TIM, il a été prouvé que des distributions d'argent ont eu lieu dans le but de soudoyer les électeurs. »
- « Des cartes d'électeur distribués clandestinement, dont les détenteurs sont fictifs, circulent partout. Les responsables des bureaux de vote collaborent avec les détenteurs de ces cartes, agissant en complice, sachant que ces cartes ne sont pas valables. »
- « La CENIT a fabriqué de fausses cartes électorales en cachette. »
- « Des rumeurs circulent à Antsiranana que de l'argent se propage pour détourner le suffrage au profit du candidat HVM. »

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





Comme la publication des résultats provisoires a suscité une réelle frénésie, certains auditeurs de la chaîne **VIVA TV** n'ont pu se contenir. Ils envoient, via des messages courts, un appel au recours à la violence contre des gens bien identifiés (responsables étatiques, responsables du parti HVM). La chaîne de son côté a participé à la diffusion d'un tel message par le biais d'une bande défilante insérée dans l'émission spéciale élection. Les journalistes de leur côté n'ont pas commenté les propos.

« Pourquoi ne pas procéder à une vindicte populaire contre les responsables étatiques qui volent les deniers publics ! »

« A Ihosy, au Tamana Hotel, le HVM s'apprête à transporter les bulletins précochés. On vous attend de pied ferme ! Le peuple vous avertit. Il y aura des casses si les autorités locales ne font rien. »

« Les fraudes du HVM, c'en est trop ! »

« Le HVM fraude et soudoie les gens ici à Fianarantsoa. »

« Le HVM règne en matière de fraude électorale. »

« A Andasy, il y a distribution de 2.000 Ariary par personne pour faire gagner le HVM. »

Ce n'est pas seulement les journalistes ou les auditeurs qui colportent des informations « douteuses » mais aussi les responsables étatiques. Ils rapportent des bruits qui se basent sur le rapport de leurs « informateurs ». N'étant pas auteur des propos, les médias ont joué le rôle de diffuseur de l'information.

« Des informations circulent selon lesquelles de gros bras envisagent de saboter le centre de distribution d'électricité d'Anosizato. »

« Des bruits ont circulé sur les menaces de sabotage du centre de distribution d'électricité à Anosizato. »

Responsables de l'Unité de Monitoring des Médias :

Tiaray RANDRIAMALALA: tiaray.randriamalala@eces.eu

Honorine RAMISARIVÉLO: misa.ramisarivelo@eces.eu